

ISSN 2071 - 1964

**Revue interafricaine de littérature,
linguistique et philosophie**

Particip'Action

**Revue semestrielle. Volume 13, N°1 – Janvier 2021
Lomé – Togo**

ADMINISTRATION DE LA REVUE *PARTICIP'ACTION*

Directeur de publication	: Pr Komla Messan NUBUKPO
Coordinateurs de rédaction	: Pr Martin Dossou GBENOUGA : Pr Kodjo AFAGLA
Secrétariat	: Dr Ebony Kpalambo AGBOH : Dr Komi BAFANA : Dr Kokouvi M. d'ALMEIDA : Dr Isidore K. E. GUELLY

COMITE SCIENTIFIQUE ET DE RELECTURE

Président: Serge GLITHO, Professeur titulaire (Togo)

Membres:

Pr Augustin AÏNAMON (Bénin), Pr Kofi ANYIDOHO (Ghana), Pr Zadi GREKOU (Côte d'Ivoire), Pr Akanni Mamoud IGUE, (Bénin), Pr Mamadou KANDJI (Sénégal), Pr Taofiki KOUMAKPAÏ (Bénin), Pr Guy Ossito MIDIOHOUAN (Bénin), Pr Bernard NGANGA (Congo Brazzaville), Pr Norbert NIKIEMA (Burkina Faso), Pr Adjaï Paulin OLOUKPONA-YINNON (Togo), Pr Issa TAKASSI (Togo), Pr Simon Agbéko AMEGBLEAME (Togo), Pr Marie-Laurence NGORAN-POAME (Côte d'Ivoire), Pr Kazaro TASSOU (Togo), Pr Ambroise C. MEDEGAN (Bénin), Pr Médard BADA (Bénin), Pr René Daniel AKENDENGUE (Gabon), Pr Konan AMANI (Côte d'Ivoire), Pr Léonard KOUSSOUHON (Bénin), Pr Sophie TANHOSSOU-AKIBODE (Togo).

Relecture/Révision

- Pr Serge GLITHO
- Pr Ataféi PEWISSI
- Pr Komla Messan NUBUKPO

Contact : Revue *Particip'Action*, Faculté des Lettres, Langues et Arts de l'Université de Lomé – Togo.

01BP 4317 Lomé – Togo

Tél. : 00228 90 25 70 00/99 47 14 14

E-mail : participaction1@gmail.com

© Janvier 2021

ISSN 2071 – 1964

Tous droits réservés

LIGNE EDITORIALE

Particip'Action est une revue scientifique. Les textes que nous acceptons en français, anglais, allemand ou en espagnol sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 15 à 16 pages ; interligne : 1,5 ; pas d'écriture : 12, Times New Roman.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- Un **Résumé** en français qui ne doit pas dépasser 6 lignes (60 mots)
- Les **Mots-clés** ;
- Un résumé en anglais (**Abstract**) qui ne doit pas dépasser 8 (huit) lignes ; Ce résumé doit être traduit en français.
- **Key words** ;
- **Introduction** ; elle doit mettre en exergue la problématique du travail
- **Développement** ;

Les articulations du développement du texte doivent être titrées et/ou sous titrées ainsi :

1. Pour le **Titre** de la première section
- 1.1. Pour le **Titre** de la première sous-section
2. Pour le **Titre** de la deuxième section
- 2.1. Pour le **Titre** de la première sous-section de la deuxième section
- 2.2. etc.

- **Conclusion**

Elle doit être brève et insister sur l'originalité des résultats de la recherche menée.

- **Bibliographie**

Les sources consultées et/ou citées doivent figurer dans une rubrique, en fin de texte, intitulée :

Bibliographie.

Elle est classée par ordre alphabétique (en référence aux noms de famille des auteurs) et se présente comme suit :

Pour un livre : NOM, Prénom (ou initiaux), (Année de publication). *Titre du livre (en italique)*. Lieu d'édition, Maison d'édition.

Pour un article : NOM, Prénoms (ou initiaux), (Année de publication). "Titre de l'article" (entre griffes) suivi de in, *Titre de la revue (en italique)*,

Volume, Numéro, Lieu et année d'édition, Indication des pages occupées par l'article dans la revue.

Les rapports et des documents inédits mais d'intérêt scientifique peuvent être cités.

La présentation des notes

La rédaction n'admet que des notes en bas de page. Les notes en fin de texte ne sont pas tolérées.

Les citations et les termes étrangers sont en italique et entre guillemets « ».

Les titres d'articles sont entre griffes “ ”. Il faut éviter de les mettre en italique.

Les titres d'ouvrages et de revues sont en italique. Ils ne sont pas soulignés.

La revue *Particip'Action* s'interdit le soulignement.

Les références bibliographiques en bas de page se présentent de la manière suivante : Prénoms (on peut les abrégé par leurs initiaux) et nom de l'auteur, *Titre de l'ouvrage*, (s'il s'agit d'un livre) ou “Titre de l'article”, *Nom de la revue*, (vol. et n°), Lieu d'édition, Année, n° de pages.

Le système de référence par année à l'intérieur du texte est également toléré.

Elle se présente de la seule manière suivante : Prénoms et Nom de l'auteur (année d'édition : n° de page). NB : Le choix de ce système de référence oblige l'auteur de l'article proposé à faire figurer dans la bibliographie en fin de texte toutes les sources citées à l'intérieur du texte.

Le comité scientifique de lecture est le seul juge de la scientificité des textes publiés. L'administration et la rédaction de la revue sont les seuls habilités à publier les textes retenus par les comités scientifiques et de relecture. Les avis et opinions scientifiques émis dans les articles n'engagent que leurs propres auteurs. Les textes non publiés ne sont pas retournés.

La présentation des figures, cartes, graphiques... doit respecter le format (format : 12,5/26) de la mise en page de la revue *Particip'Action*.

Tous les articles doivent être envoyés aux adresses suivantes : **participaction1@gmail.com**

NB1 : Chaque auteur dont l'article est retenu pour publication dans la revue *Particip'Action* participe aux frais d'édition à raison de 50.000 francs CFA (soit 75 euros ou 100 dollars US) par article et par numéro. Il reçoit, à titre gratuit, un tiré-à-part.

NB2 : La quête philosophique centrale de la revue *Particip'Action* reste : **Fluidité identitaire et construction du changement : approches pluri-et/ou transdisciplinaires.**

Les auteurs qui souhaitent se faire publier dans nos colonnes sont priés d'avoir cette philosophie comme fil directeur de leur réflexion.

La Rédaction

SOMMAIRE

LITTÉRATURE

1. Aesthetics of Survival in Michael Phillips's *Angels Watching over me*
Ebony K. AGBOH.....9
2. Sarah Forten's Appeal as a Prophetic Voice in the Future of Black
feminist Criticism
Komla M. AVONO & Komi BEGEDOU.....25
3. The Postcolonial Writer and the Domestication of the English
Language: A Reading of Kwakuvi Azasu's *The Slave Raiders*
Kokouvi Mawulé d'ALMEIDA.....43
4. Shakespeare on integration: towards a Semiotic Study of *Othello* and
the Merchant of Venice
Biava Kodjo KLOUTSE59
5. Migration im Kolonialkontext, am Beispiel von Uwe Timms *Morenga*
Kuessi Marius SOHOUE73
6. „Kulturbegegnung zur Migrationszeit. Diagnose und Perspektive der
Beziehung zwischen Okzident und Orient in Michael Kleebergs *Roman
Der Idiot des 21. Jahrhunderts. Ein Divan*“
Konan Hubert KOUADIO95
7. Zu den transkulturellen Phänomenen in Gerhard Seyfrieds historischem
Roman *Herero*
Boaméman DOUTI119
8. Memoria y metamorfosis de la sociedad española postfranquista en *Al
amparo de la ginebra*, de José Luis Serrano
Maguette DIENG.....137
9. Des récits de vie pour survivre au génocide rwandais
Babou DIENE.....159

LINGUISTIQUE

10. Analyse sémantique de quelques patronymes éwé motivés par la
divinité *Hèvièsò*
Vinyiké Dzodzi SOKPOH.....185
11. Création métaphorique dans deux langues béninoises
Zakiath BONOU-GBO, Laurent ATCHIKPA & Wilson KOBOUE.....205

12. Approche morphosyntaxique du verbe en nglwa parler de mbatto-
bouake
N'Sou Chabelle AGRE225
13. Marquage des tons et problèmes sémantiques dans les langues
africaines: étude du /yɔ/ en hwegbe, parler àjá
Dovi YELOU.....251
14. Etude morphosemantique des expressions idiomatiques en kabiye
Essodina PERE-KEWEZIMA & Essohanam KAROUE.....267

PHILOSOPHIE ET SCIENCES SOCIALES

15. Les chaînes de télévision privées sénégalaises : l'essor d'un service
public de l'audiovisuel en marge de l'état ?
Mor FAYE285
16. L'épistémologie de Gaston Bachelard : vers quel humanisme ?
Gervais KISSEZOUNON329
17. Promotion de l'écotourisme comme source de réduction de la pauvreté
en milieu rural dans la région de la Kara au Togo
**Kouyadéga DJALNA, Anissou BAWA & Albert TINGBE-
AZALOU.....353**

**APPROCHE MORPHOSYNTAXIQUE DU VERBE EN NGHLWA PARLER DE
MBATTO-BOUAKE**

N'Sou Chabelle AGRE *

Résumé

Cette analyse s'intéresse à la morphosyntaxe des verbes en nhlwa. En effet, nous analysons la manière dont les morphèmes s'adjoignent aux radicaux verbaux dans l'expression des modalités verbales et de l'aspect. Cette étude se fait à la lumière de la Morphologie Distribuée. Le nhlwa présente les aspects habituel, progressif, prohibitif, accompli, inaccompli et impératif.

Mots-clés : Morphologie Distribuée, radical, séries verbales

Abstract

This analysis is concerned with the morphosyntax of verbs in nhlwa. In fact, we analyze the way in which morphemes join with verbal stems in the expression of verbal modalities and aspect. This study is done in the light of Distributed Morphology. The nhlwa presents aspects of habitual, progressive, prohibitive, accomplished, unaccomplished and imperative.

Keywords: Distributed morphology, radical morphology, serial verbals

Introduction

Le nhlwa est parlé au Sud de la Côte d'Ivoire et appartient à la grande famille linguistique Niger-Congo, plus précisément à la branche Kwa de Côte d'Ivoire. Le nhlwa parler de Mbatto-bouaké connu sous le nom de *lamlon*, est principalement le parler de la sous-préfecture de Bingerville qui regroupe deux villages à savoir : Mbatto-bouaké et Akouyaté. On retrouve ce même parler dans les villages d'Oguédoumé et d'Akouré dans la sous-préfecture d'Alépé.

*Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire) ; Email : romariqueagre@gmail.com.

Cette description se propose de montrer que la conjugaison en nhlwa respecte un mécanisme fiable qui lui permet d'analyser et d'interpréter les différentes formes pourvues d'affixes que présente un verbe. Il sera question donc de faire ressortir les règles morphologiques et phonologiques qui s'appliquent aux représentations sous-jacentes des phonèmes et morphèmes dont le contexte d'application est satisfait.

Comment peut-on rendre compte des transformations phonémiques dans les différentes conjugaisons ? Quelles sont les interprétations et analyses qui en découlent ?

1. La théorie de la Morphologie Distribuée

La Morphologie Distribuée (dorénavant DM) énoncée par Morris Halle et Alec Marantz dans Halle et Marantz (1993 ; 1994), est une théorie anti-lexicaliste selon laquelle les opérations attribuées au lexique dans l'hypothèse lexicaliste et ses approches connexes sont distribuées entre composants de la grammaire. Précisément, Halle et Marantz (1993 : 111-112) décrivent leur approche en ces termes :

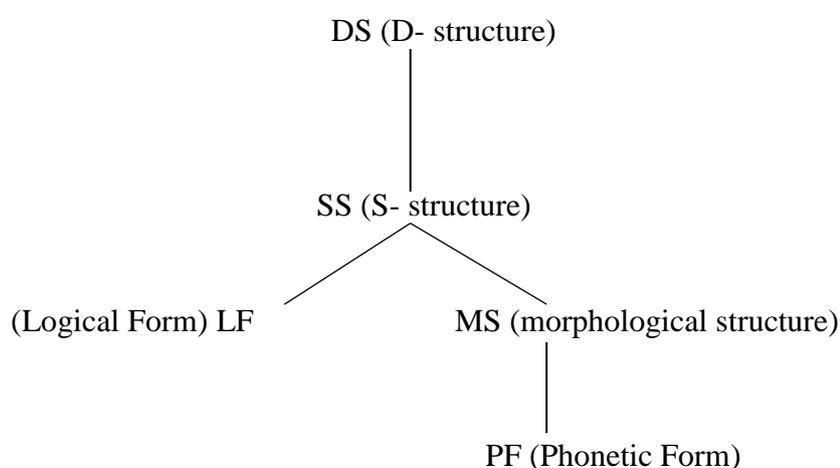
We have called our approach Distributed Morphology (hereafter DM) to highlight the fact that the machinery of what traditionally has been called morphology is not concentrated in a single component of the grammar but rather is distributed among several different components.

En d'autres termes, la Morphologie Distribuée, selon Halle et Marantz est une approche qui se démarque de la morphologie traditionnelle. Cette morphologie n'est pas concentrée dans un seul composant de la grammaire, mais est plutôt répartie entre plusieurs composants différents.

Ainsi, cette théorie postule que la structure des mots, contrairement à l'approche lexicale, est d'abord manipulée par la

syntaxe car des opérations syntaxiques combinent les nœuds terminaux pour créer des mots, et ce avant l'insertion lexicale. Il est clair que cette approche distribuée est une façon subtile de réintégrer la morphologie dans la syntaxe après un bref moment d'autonomie sous l'hypothèse lexicaliste. Cette réintégration a été subtilement faite par l'inclusion d'une nouvelle composante, la Structure Morphologique, au schéma de la théorie syntaxique générative connue sous le nom de Principes et Paramètres.

(1)



DS = Structure Profonde

SS = Structure de Surface

LF = Forme Logique

S = Structure

La D- Structure profonde est reliée à la somme S-Structure de surface par la composante transformationnelle. La S-Structure est reliée aux composantes interprétatives que sont la forme phonétique (PF) et la forme logique (LF). Pour Chomsky donc, la syntaxe est divisée en modules ou sous-systèmes inter-agissants entre eux mais autonomes.

Pour exprimer le fonctionnement de la Morphologie Distribuée, ses promoteurs ont avancé trois principes qui soutendent ; l'insertion tardive (Late Insertion), la sous-spécification (Underspecification) et la structure hiérarchisée de haut en bas (Syntactic Hierarchical Structure All the Way Down).

Par le principe d'insertion tardive, les nœuds terminaux sont pris comme des complexes de traits sémantiques et syntaxiques abstraits qui sont manipulés au niveau de la structure morphologique pour produire des items lexicaux. L'insertion de ces items est tardive car elle ne se fait qu'après les manipulations morphosyntaxiques et avant les traits phonologiques qui déterminent la prononciation des dérivations syntaxiques ainsi produites par une opération d'Épellation (Spell-out).

Quant au principe de sous-spécification, il se définit par le fait qu'il n'est pas obligatoire qu'il y ait une correspondance parfaite entre les traits de l'item lexical et ceux du nœud terminal. Alors pour qu'un item lexical soit inséré dans le nœud terminal, les traits qui identifient ce même item doivent être un sous-ensemble des traits que possède le nœud terminal.

Finalement, la structure syntaxique hiérarchisée est essentiellement déterminée par les opérations syntaxiques.

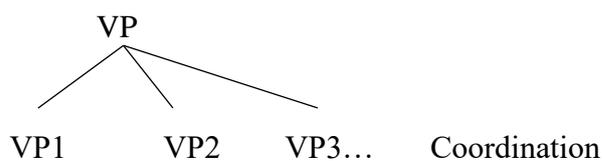
1.2. L'hypothèse de Larson pour la représentation de la série verbale

Dans l'esprit du liage et du gouvernement, C. Lefebvre (1991) cité par E. Kouamé (2004, p. 318), propose la structure linéaire suivante « *Serial verbal constructions present themselves as a noun phrase subject followed by a sequence of verbs or phrases (often with accompanying inflectional elements): [S NP INFL VP1 VP2 VP3...]* ».

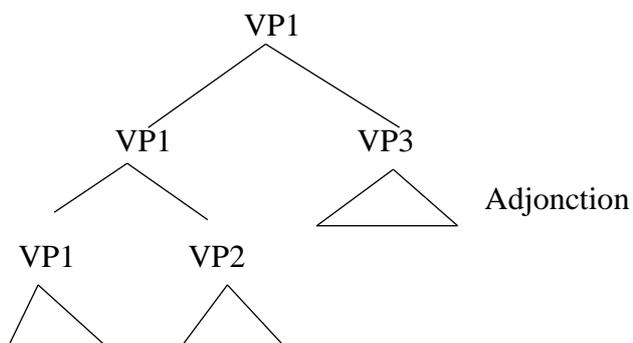
Indiquons que dans cette structure syntaxique, le constituant INFL signifie en anglais « inflexion ». Il réfère au terme de préposition. En vue de ressortir la représentation graphique la plus valide sur la base de la structure initiale ci-dessus, Lefebvre procède par l'analyse de trois schémas différents. Alors que la structure (a) illustre une série verbale dans laquelle on trouve un élément de coordination, la représentation (b) exhibe une structure mettant en présence les éléments verbaux reliés alternativement à un élément verbal principal, en l'occurrence VP1 :

(2)

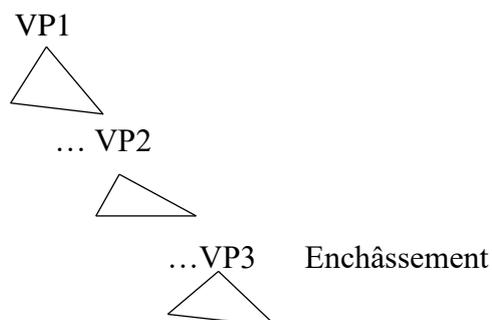
a.



b.



c.



Titre :

Pour ce qui est de la configuration en (c), elle visualise le fait que chaque élément verbal est enchâssé dans l'autre et ainsi de suite.

2. La conjugaison en nhlwa

Dans toutes les conjugaisons, nous emploierons le verbe nā « boire » et de la structure CV. Aussi, allons-nous utiliser toutes les personnes de conjugaison à cause de leurs différentes transformations lors de la conjugaison.

1.1. La conjugaison positive

La conjugaison positive prend en compte l'habituel, le progressif, le futur, l'accompli, l'injonctif et l'impératif.

1.1.1. L'habituel

L'habituel (dorénavant Hab) est un temps qui énonce des actions qui se répètent. Conjuguons avec le verbe *nā* « boire ».

(3) Pronom		verbe+Hab	Glose
1S	má	ná	« je bois »
2S	á	ná	« tu bois »
3S	é	ná	« il / elle boit »
1P	nǎ	ná	« nous buvons »
2P	nǎ	ná	« vous buvez »
3P	bó	ná	« ils / elles boivent »

La conjugaison en habituel nous présente des formes en orthographe standard. Nous remarquons dans la colonne portant les notifications en *verbe+Hab* que les verbes ne subissent aucune transformation. Autrement dit, il n'y a aucun élément qui vienne préfixer où suffixer le verbe. Nous pouvons déduire de ce temps de conjugaison que la séquence qu'on trouve dans les six formes correspond à l'exposant phonologique de la racine du verbe /ná/ « boire » représentée en (4).

(4)



Quant au sujet des morphèmes flexionnels, nous pouvons dire qu'il s'agit d'un seul marqueur ; celui du temps d'où le ton haut ['].

La DM standard dans cette mesure, ne peut que nous amener à poser une liste de VI (Vocabulary Item) dont la forme est la suivante :

(5) VI pour l'Hab

[ʔ] → Hab, de la 1S à la 3P.

Le progressif

Il exprime le déroulement d'un processus au moment de l'énonciation. En nous focalisant sur le même verbe, observons ce qui suit :

Etre en train de boire

(6)	Pronom	Marqueur du Prog	Pronom	Verbe	Glose
1S	má	ji	má	ná	« je suis en train de boire »
2S	á	j	á	ná	« tu es en train de boire »
3S	é	ji	é	ná	« il / elle boire »
1P	nǔ	ji	nǔ	ná	« nous sommes en train boire »
2P	ná	ji	ná	ná	« vous êtes en train de boire »
3P	bó	ji	bó	ná	« ils / elles sont en train de boire »

Contrairement à l'Hab, le progressif (dorénavant Prog) affiche des séquences qui se répètent au niveau des colonnes portant des notifications *pronom* et la présence du marqueur de Prog ǝʔ « être en train de... » Juste après les pronoms. De ce fait, une liste de VI suivante se dégage :

(7) VI pour le Prog

[ji] → Prog, de la 1S à la 3P.

1.1.2. Le futur

Le futur énonce des actions dont on prévoit la réalisation dans un avenir plus ou moins proche.

- Le futur proche

Il se conjugue à l'aide d'un auxiliaire en l'occurrence *nǔ* « aller ». Toujours avec le verbe boire.

(8)	Pronom	Verbe+ Futp	Glose
	1S <i>má</i>	<i>nǔnā</i>	« je vais boire »
	2S <i>á</i>	<i>nǔnā</i>	« tu vas boire »
	3S <i>é</i>	<i>nǔnā</i>	« il / elle va boire »
	1P <i>nǔ</i>	<i>nǔnā</i>	« nous allons boire »
	2P <i>ná</i>	<i>nǔnā</i>	« vous allez boire »
	3P <i>ó</i>	<i>nǔnā</i>	« ils / elles vont boire »

En *nghlwa*, le futur proche (dorénavant Futp), se conjugue avec un auxiliaire à savoir ; *nǔ* « aller » qui est préfixé au verbe *nā* « boire ». Dans cette conjugaison le ton du verbe qui à l'origine est haut [´] devient moyen [ˊ].

La proposition de liste de VI que l'on puisse faire est ceci :

(9) [*nǔ*] → Futp, 1S à la 3P.

- Le futur lointain

Ce futur (dorénavant FutL), exprime une intention.

(10)	Pronom	Verbe+ Fut	Glose
	1S <i>má</i>	<i>nā</i>	« je boirai »
	2S <i>á</i>	<i>nā</i>	« tu boiras »
	3S <i>é</i>	<i>nā</i>	« il / elle boira »
	1P <i>nǔ</i>	<i>nā</i>	« nous boirons »
	2P <i>ná</i>	<i>nā</i>	« vous boirez »
	3P <i>ó</i>	<i>nā</i>	« ils / elles boiront »

Le futur lointain (dorénavant FutL) dans sa conjugaison, n'admet pas de préfixe ni de suffixe. La seule séquence qu'on retrouve correspond uniquement à l'exposant phonologique de la racine $\sqrt{n\bar{a}}$. Autrement dit, un seul exposant d'un seul morphème flexionnel réalisé par le ton moyen []. Ainsi, le VI est représenté comme suit :

(11) VI pour le FutL

[] → FutL, 1S à 3P.

1.1.3. L'accompli

Employé en particulier dans la narration, l'accompli (dorénavant ACC) se réfère le plus souvent à un fait passé au moment de l'énonciation.

(12)	Pronom	Verbe+ACC	Glose
	1S <i>ń</i>	<i>nā</i>	« j'ai bu »
	2S <i>á</i>	<i>nā</i>	« tu as bu »
	3S <i>é</i>	<i>nā</i>	« il / elle a bu »
	1P <i>ló</i>	<i>nā</i>	« nous avons bu »
	2P <i>ná</i>	<i>nā</i>	« vous avez bu »
	3P <i>bó</i>	<i>nā</i>	« ils / elles ont bu »

Au regard des faits en (12), deux hypothèses se dégagent. D'abord, nous observons une modification du pronom /ma/ en /n/. En effet, cette modification se manifeste au niveau du trait coronal. Ainsi, la DM considère que le morphème correspond à une matrice de trait morphosyntaxique, dépourvu de tout contenu phonologique. C'est ce phénomène qui a contribué à la transformation du pronom lorsqu'on passe du progressif à l'accompli. Une deuxième hypothèse voudrait que cette catégorie de conjugaison impose des

contraintes phonologiques au morphème pronominal /má□/ en /lo/ . En effet, la nasale [N] acquiert le trait latéral en devenant [l].

L'accompli (dorénavant ACC), présente un ton moyen [◐] comme morphème flexionnel et le ton des pronoms est haut. Nous proposons une liste de VI :

(13) VI pour l'ACC

[◐] → ACC, 1S à 3P.

1.1.4. L'injonctif

L'injonctif (dorénavant Inj) exprime un ordre, un souhait, un désir.

(14)	Inj	Pronom	Verbe	Glose
1S	nāś	∅	ná	« je veux boire »
2S	nāśē	ā	ná	« tu veux boire »
3S	nāśē	ē	ná	« il / elle veut boire »
1P	nāśē	■□◐	ná	« nous voulons boire »
2P	nāśē	nā	ná	« vous voulez boire »
3P	nāśē	mú	ná	« ils / elles veulent boire »

La particularité dans l'injonctif est que le verbe se met à la fin tandis que le morphème de flexion débute la phrase. Nous notons également une transformation de la troisième personne du pluriel qui devient [mú] au lieu de [bó]. Concernant la première personne du singulier, elle n'apparaît pas. Le marqueur [nāśē] est le morphème de flexion. Voici la proposition d'une liste de VI :

(15) VI pour l'injonctif

a. [nāś] → Inj, 1S ;

b. [nāśē] → Inj, 2S à la 3P.

1.1.5. L'impératif

L'impératif (dorénavant Imp), exprime un ordre et utilise la deuxième personne du singulier, la première et deuxième personne du pluriel. Observons ce qui suit :

(16) Boire

ná « bois »

no  na  « buvons »

náná « buvez »

Le morphème de flexion est le ton haut. Une liste de VI est la suivante ;

(17) VI pour l'impératif

a. ['] → Imp, 2S ;

b. ['] → Imp, 1P et 2P.

1.2. La conjugaison négative

Dans cette conjugaison, nous utiliserons toujours le verbe ná « boire ».

1.2.1. L'habituel négatif

Analysons ce qui suit :

(18)	Pronom	Négation	Verbe	Glose
1S	má	mú	nā	« je ne boirai pas »
2S	á	ḃō	nā	« tu ne boiras pas »
3S	é	ḃō	nā	« il / elle ne boira pas »
1P	nú	mú	nā	« nous ne boirons pas »
2P	ná	mú	nā	« vous ne boirez pas »
3P	ḃó	ḃō	nā	« ils / elles ne boiront pas »

Comme nous le constatons, l'habituel négatif fait appel à un élément qui n'est rien d'autre que le marqueur de la négation qui varie

en fonction des personnes de conjugaison. Nous avons comme liste de VI la configuration suivante :

(19) VI pour l'habituel négatif

- a. [mǔ] —→ Hab négatif, 1S ;
- b. [mǔ] —→ Hab négatif, 1P et 2P ;
- c. [bō] —→ Hab négatif, 2S et 3S
- d. [bō] —→ Hab négatif, 3P.

1.2.2. Le progressif négatif

(20) Pronom	Négation	Marqueur du Prog	Verbe	Glose
1S má	mǔ	jī	nā	« je ne suis pas en train de boire »
2S á	bō	jī	nā	« tu n'es pas en train de boire »
3S é	bō	jī	nā	« il / elle n'est pas en train de boire »
1P nǔ	mǔ	jī	nā	« nous ne sommes pas en train de boire »
2P nǎ	mǔ	jī	nā	« vous n'êtes pas en train de boire »
3P bó	bō	jī	nā	« ils / elles ne sont pas en train de boire »

Le Prog négatif et l'Hab négatif présentent les mêmes réalités au niveau de la colonne portant la notification Négation. A cet effet, une liste de VI pourrait s'établir de la manière suivante :

(21) VI pour le progressif négatif

- a. [mǔ] —→ Prog négatif, 1S ;
- b. [mǔ] —→ Prog négatif, 1P et 2P ;
- c. [bō] —→ Prog négatif, 2S et 3S
- d. [bō] —→ Prog négatif, 3P.
- e. [jī] —→ Prog négatif, 1S à 3P.

1.2.3. Le futur négatif

(22) Pronom Négation Marqueur du Fut Verbe Glose

1S má	mǔ	nǔ	nā	« je n'irai pas boire »
-------	----	----	----	-------------------------

2S	á	ḃō	n̄	n̄ā	« tu n'iras pas boire »
3S	é	ḃō	n̄	n̄ā	« il / elle n'ira pas boire »
1P	n̄	m̄	n̄	n̄ā	« nous n'irons pas boire »
2P	n̄á	m̄	n̄	n̄ā	« vous n'irez pas boire »
3P	ḃó	ḃō	n̄	n̄ā	« ils / elles n'iront pas boire »

L'Hab négatif, le Prog négatif et le Fut négatif ont les marqueurs identiques concernant les colonnes portant les notifications Négatif. Voici une proposition de VI ;

(23) pour le VI du futur négatif

- a. [m̄] → Fut négatif, 1S ;
- b. [m̄] → Fut négatif, 1P et 2P ;
- c. [ḃō] → Fut négatif, 2S et 3S
- d. [ḃō] → Fut négatif, 3P.
- e. [n̄] → Fut négatif, 1S à 3P.

2.2.4. L'accompli négatif

(24) Pronom Verbe + ACC négatif Glose

1S	ń	na 	« je n'ai pas bu »
2S	á	na 	« tu n'as pas bu »
3S	é	na 	« il / elle n'a pas bu »
1P	n̄	na 	« nous n'avons pas bu »
2P	n̄á	na 	« vous n'avez pas bu »
3P	ḃó	na 	« ils / elles n'ont pas bu »

En considérant cette conjugaison, nous notons que l'accompli négatif a pour morphème de flexion le marqueur de temps qui est le ton moyen []. Une liste de VI serait ;

(25) VI pour l'accompli négatif

[] → ACC négatif, 1S à 3P.

2.2.5. Impératif négatif

(26) Négation	Prohibitif + Verbe	Glose
sá	ná	« ne bois pas »
sé	nǎna  	« ne buvons pas »
sé	nǎnǎ	« ne buvez pas »

L'impératif négatif a pour morphèmes de flexion [sá] et [sé].

Le premier morphème est attribué à la deuxième personne du singulier et le second morphème est destiné à la deuxième personne et troisième personne du pluriel. Voici donc une liste de VI qui s'en suit :

(27) VI pour le prohibitif négatif

a. [sá] → Proh négatif, 2S ;

b. [sé] → Proh négatif, 1P et 2P.

2. Analyse des marques aspecto-modales

Les marques aspecto-modales de la conjugaison en nhlwa portent sur :

1-le pronom

2-le ton de ce pronom

3- le ton du verbe

En plus de ces éléments, certaines conjugaisons comme le futur, l'aspect accompli et le prohibitif possèdent un affixe spécifique.

Nous ajouterons à ceux-ci un autre élément qui est la négation.

2.1. Le pronom sujet.

En nhlwa les pronoms sujets varient en fonction des temps dans la conjugaison.

Ces pronoms au niveau de l'habituel et du progressif se présentent comme suit.

Tableau 1 ;

Singulier	Pluriel
má	nǎ
Á	nǎ
É	ó

Au niveau de la première personne du pluriel, le pronom sujet nǎ « nous » est utilisé quand il s'agit des temps qui désignent le présent. nǎ « nous » dévient ló quand il est question des temps du passé. Nous aurons l'occasion de vérifier cela par des exemples.

L'exemple de nǎ « boire »

1S má nǎ

2S á nǎ

3S é nǎ

1P nǎ nǎ

2P nǎ nǎ

3P ó nǎ

2.2. Le ton du pronom sujet

Le ton du pronom en nhlwa varie selon la conjugaison exprimée.

Ainsi :

L'habituel : má nǎ « je bois »

Au progressif: mǎ jī mǎ nǎ « je suis en train de boire » futur proche :
mǎ nǔ nǎ « je vais boire »

Au futur lointain : mǎ nǎ « je boirai »

Habituel négatif : mǎ nǔ nǎ « je ne bois pas »

Progressif négatif : mǎ nǔ jī nǎ « je ne suis pas en train de boire »

Le constat que nous faisons dans ces exemples ci-dessus est que le ton des pronoms à l'habituel, au futur proche, à l'habituel négatif et au progressif négatif est un ton Haut. Quant aux autres temps, le ton est Moyen.

Dans les conjugaisons comme l'accompli et l'injonctif, nous remarquons une variation des pronoms sujets et leurs tons. Apprécions par ce qui suit :

Tableau 2 : à l'accompli et à l'injonctif

Singulier	Pluriel
ń	ló
á	nǎ
é	ǒ

2.3. Le ton du verbe avec des variations

Le verbe en Nglwa n'a pas de ton fixe. Il utilise celui que porte le verbe à l'impératif dans la structure CV, c'est-à-dire le ton Haut comme le montre dans l'exemple qui suit :

nǎ « boire »

dʔǎ « manger »

Dans la structure CVCV, le ton des verbes varie. Nous avons les verbes dont la première syllabe et la deuxième portent le même ton. C'est-à-dire, si la première syllabe a un ton Moyen, la deuxième porte également un ton Moyen.

Nous pouvons vérifier cela par cet exemple :

dɔ̃dɔ̃ « uriner »

wábǣ « balayer »

En outre, cette structure présente des verbes dont le ton de la première syllabe n'est pas identique à celui de la deuxième syllabe.

Exemple :

sísā « surveiller »

sīsá « pommader »

Dans le progressif et le progressif négatif, la marque « est en train de... » est symbolisée par « jī ».

3. Séries verbales

Le Nglwa n'est nullement pas en marge de phénomènes des séries verbales aussi bien dans la majorité des langues africaines (singulièrement dans le groupe linguistique kwa), que dans certaines langues asiatiques telles que le Chinois et le Laotien. Creissels et Kouadio se sont appesantis sur le domaine des séries verbales. Ils ont procédé par un exposé clair du phénomène en utilisant les termes conventionnels. Mais comment faut-il définir la série verbale ?

Nous ressortons la définition d'une série verbale par des critères énoncés ci-dessous :

« -une séquences de deux ou plusieurs verbes en un énoncé unique dans lequel ceux-ci ne sont guère reliés par une conjonction quelconque.

-tous les verbes de l'énoncé sont à la même conjugaison. La marque de conjugaison est affixée soit à toutes les bases verbales, soit à l'une des bases (souvent la base initiale ou la base finale).

-les verbes sont utilisés là où les langues l'Anglais utilisent les pré /postpositions.

-sémantiquement l'énoncé est attribuable à une action complexe interprétable en une suite d'action correspondant aux verbes de la séquence.

-l'énoncé a souvent la susceptibilité de modification par l'opération de la focalisation ».

Ici, l'élément verbal projeté sélectionne l'élément verbal suivant comme complément. C'est ce qui résume la position de C. Lefebvre (1991) cité par E. Kouamé (2004, p. 320),

«The VPS might constitute series of embedded verbal complements, where the relation between the elements is neither co-predication nor modification, but rather selection ».

Ce qui se traduit en français par :

« Les VPS doivent constituer des séries de verbes enchâssés, où la relation entre éléments n'est ni une co-prédication ni une adjonction ; mais plutôt une sélection ».

Cette affirmation sous-tend que, dans le système constructionnel de l'énoncé (la série verbale), le choix du VP suivant dépend du VP précédant et ainsi de suite. Ce graphe présent répondra donc aux attentes de la structure interne des séries verbales en nglwa.

(28)

sōkó	laisser/ passer	« laisser passer »
bō bō	prendre/ venir	« prendre pour envoyer »
kō nó	passer/ aller	« passer pour partir »
do gō	tenir/ couper	« tenir pour couper »
kó sǔ	puiser/ donner	« puiser pour donner »

he sǔ préparer/ donner « préparer pour donner »

Les séries verbales à deux verbes sont les plus fréquentes en Nglwa.

3.1. Conjugaison dans une série à deux verbes

La série verbale du Nglwa est un énoncé IP et AGRP au sein desquels se manifestent des relations syntaxiques et sémantiques. Nous y reviendrons de manière détaillée et approfondie.

4.1.1. Accompli

(a) kúpō é wè nǔ

Koupo/ AGR/ courir+ACC/ partir

Koupo est partie en courant

(b) kúpō ē gó se akè

Koupo/AGR/ couper+ACC/donner AKé

Koupo a coupé pour donner à Aké.

Dans la conjugaison à l'accompli, c'est le pronom de reprise qui porte la marque aspecto-modale.

4.1.2. Impératif

(a) wè nó

Courir/ aller + IMP

Pars en courant.

(b) gó sé hē

Couper+IMP/ donner/ lui

Coupe pour lui donner.

4.1.3. Accompli négatif

(a) kúpō ē wε nō

Koupo/ AGR+NEG/courir partir
Koupo n'est pas partie en courant.

- (b) kúpō é gó sē hē
Koupo/AGR+NEG/couper/ donner/ lui
Koupo n'a pas coupé pour lui donner.

4.1.4. **Impératif négatif**

- (a) sā wé nó
NEG/ courir/ aller
Ne pars pas en courant.
- (b) sā gǒ sē hē
NEG/couper/donner/lui
Ne coupe pas pour lui donner.

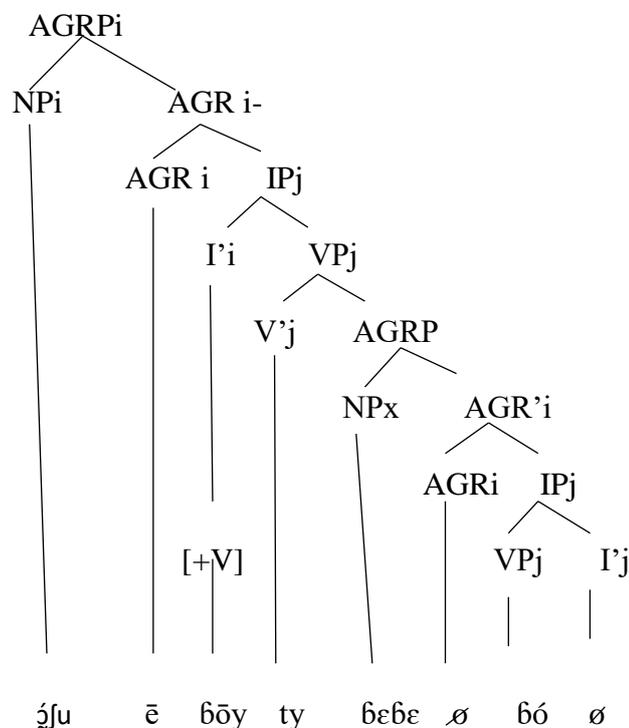
Dans cette langue, il est difficile voire impossible de trouver les séries à trois et quatre verbes comme dans certaines langues kwa telles que le Baoulé. Les séries à deux verbes, bien qu'elles existent dans cette langue ; ne peuvent qu'être conjuguées à l'accompli, à l'impératif, à l'accompli négatif et à l'impératif négatif.

3.2. La série verbale comme une projection AGRP

La série verbale du nhlwa est une projection maximale AGRP. Dans cet esprit, l'énoncé représenté en (29) aura la visualisation qui suit. La R-expression (l'expression référentielle) en position de sujet, en l'occurrence l'unité nominale *ǔfu* (NP_i) requiert la marque d'accord AGR_i. La comparaison avec NPX et AGR_i est intéressante. En effet, AGR_i n'opère pas comme une marque d'accord pour NPX. Cette visualisation met en jeu la relation de liage qui a lieu

d'une part entre les AGR *i* têtes des projections maximales AGRP *i* et d'autre part entre les *Ij* têtes des projections maximales IP_{*j*}:

(29)



[ɔ́ʃu ē bebe bó]

N'Sou / AGR / prendre / venir HAB

« N'Sou apporte le manioc ».

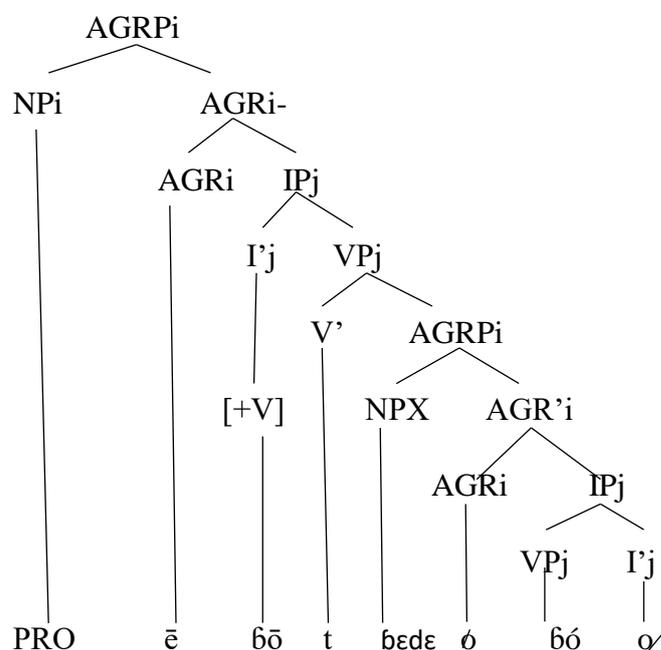
La configuration en (29) atteste également que AGR_{*i*} étant la reprise du NP_{*i*} argument sujet, il lui est coindexé et libre de NP_{*x*} objet. En plus, le constituant IP_{*j*} étant différent du constituant AGR_{*i*}, IP_{*j*} est libre de AGR_{*i*}. Ceci prouve que les indices *j* et *i* n'ont pas la même valeur, *j* et *i*. Le NP sujet peut être omis ou vide sans que cela ne remette en cause la bonne formation de la structure. Lorsque NP n'est pas doté d'une matrice phonétique, il est appelé PRO. En effet, PRO

est identifié comme une catégorie (vide) qui n'a pas de catégorie gouvernante. Pour être admis comme tel, il doit s'assujettir au principe des catégories vide (P.C.V) ou (E.C.P).

3.3. Le Gouvernement Propre

Soit le graphe (30) ; AGR (\bar{e}) tête fonctionnelle, porte les traits grammaticaux (de personne t de nombre) de NP (PRO) sujet nul auquel il est relié. Nous pouvons dire de AGR qu'il gouverne proprement PRO :

(30)



[PRO ē bō bεdε bó]

PRO / AGR / prendre / manioc / venir HAB

Elle apporte le manioc.

AGR, en tant que tête fonctionnelle, m-commande NP vide qui lui est coindexé. En (30), la projection maximale AGRP domine AGR

et domine également NP sujet vide. AGR ne domine pas NP vide et inversement. De plus, AGR transmet son cas nominatif (reçu de I [+Temps]) à PRO, NP vide à cause du statut de syntagme nominal de ce dernier. Pour récapituler, il est nécessaire de souligner que l'étude détaillée que nous venons d'opérer à propos des séries de deux verbes révèlent des points saillants consécutifs d'abord aux morphèmes de conjugaison qui ont un impact morphologique dans la configuration des bases verbales V1 et V2 de la série, soit par adjonction obligatoire soit par adjonction facultative à V1 ou à V2 ou bien de façon concomitante, l'adjonction se fait aux bases V1 + V2. Ensuite, si la conjugaison engage une dérivation couplée, le dérivatif peut encadrer simultanément la séquence V1 + V2. Le morphème couplé est enfin requis de façon obligatoire pour la base V2.

Conclusion

Cette étude effectuée sur la morphologie dans cette langue présente deux aspects de conjugaison à savoir la conjugaison positive et la conjugaison négative. Dans ces conjugaisons, nous notons les différentes transformations pronominales, verbales et tonales d'où les représentations sous-jacentes des phonèmes et morphèmes dont le contexte d'application est satisfait. Dans cette même perspective, il a été question d'analyser et d'interpréter les différentes relations à savoir les relations par antécédent, les relations sémantiques et les relations du Gouvernement qui se manifestent dans un énoncé dont nous font cas les séries verbales.

Références bibliographiques

KOUAME Yao Emmanuel, 2004, *Morphologie nominale et verbale du N'Zikpli : parler baoulé de la Sous-Préfecture de Didiévi*, Université de Cocody.

LEFEBVRE C, 1991, *Serial verbs : Grammatical, Comparative and Cognitive Approach*, ed. by claire LEFEBVRE, John Benjamins Publishing Compagny, Amsterdam, Philadelphia, in Studies in the Sciences of language series (SSLS) vol.8, Didier L. GOYVAERTS (General Editor)

MORRIS Halle et ALEC M, 1993, «Distributed Morphology and the pieces of Infection», *Kenneth Hale, Samuel Jay KEYSER (eds.), The view from Building 20*, Cambridge, Mass, MIT Press, pp 111-176.

MORRIS H et ALEX M, 1994, «Some key Features of Distributed Morphology», *Andrew CARNIE, Heidi HARLEY, Thomas BURES (eds.), Papers on Phonology and Morphology*, MIT Press, t. 21 de MIT Working Papers in Linguistics, pp.275-288

